

Gravé

Moi, je ne t'oublierai pas. Voici, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains (Ésaïe 49:15-16).

Le Seigneur veut être proche de son peuple, être parmi eux. Dieu voulait être proche de nos premiers parents dans le jardin d'Éden. Dieu a ordonné à Moïse de construire un Tabernacle afin de pouvoir demeurer avec son peuple. Dieu a manifesté sa présence de tant de manières remarquables dans l'Ancien Testament. Mais c'est dans le Nouveau Testament que nous apprenons le jour où le Fils de Dieu est entré dans le monde qu'il a créé. C'était le jour où Marie a tenu Jésus dans ses bras. Peu après, Siméon l'a pris lui aussi dans ses bras. Joseph a pris soin de Jésus. Jean-Baptiste a ressenti son indignité en baptisant Jésus. Jean, le disciple du Seigneur, a écrit que les apôtres avaient la relation la plus intime avec le Sauveur.

« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de la vie – et la vie a été manifestée ; et nous avons vu, et nous déclarons, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée ; – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous : or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit accomplie » (1 Jean 1:1-4).

La même personne était couronnée d'épines, couverte de crachats, frappée, flagellée et finalement clouée à la croix. C'était Joseph qui, avec douceur, l'a descendue et l'a placée dans un tombeau.

À la Résurrection, Luc rapporte que Jésus a dit à ses disciples : « Voyez mes mains et mes pieds ; que c'est moi-même : touchez-moi, et voyez ; car un esprit n'a pas de la chair et des os, comme vous voyez que j'ai ». Puis il « leur montra ses mains et ses pieds » (Luc 24:39-40). Jean rapporte également : « Il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc quand ils virent le Seigneur » (Jean 20:20). Il leur a montré ses mains, ses pieds et son côté pour prouver qu'il était mort mais qu'il était vivant. Avec ces mêmes mains, Jésus a préparé le petit-déjeuner sur le rivage pour ses disciples (Jean 21:9), puis les a invité à « venir dîner » (v.12). Ce sont les mêmes mains que Jésus a levées en retournant au ciel : « Il les mena dehors jusqu'à Béthanie, et, levant ses mains en haut, il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant, il fut séparé d'eux, et fut élevé dans

le ciel » (Luc 24:50-51). Les plaies des mains du Seigneur témoignent de notre amour éternel pour le Christ et de notre souvenir indélébile, et s'accordent avec les dernières paroles du Seigneur dans Matthieu 28: « Je suis avec vous tous les jours ».

Les noms des tribus des enfants d'Israël étaient gravés sur les deux pierres d'onyx ornant les épaules du Souverain Sacrificateur (Exode 39:6) et sur chacune des douze pierres précieuses placées au-dessus du cœur du Souverain Sacrificateur (v.14). ***La gravure souligne le processus, l'inscription l'écriture.*** Toutes deux nous rappellent la profondeur et le fruit de l'amour souffrant du Christ. Le Bon Berger mort pour nous est aussi le Grand Berger qui vit pour nous. Il nous rassemble autour de lui pour nous rappeler sa vie donnée, son sang versé et l'éternité de son amour : « Je ne t'oublierai pas ». C'est cet amour qui nous pousse à nous souvenir de lui avec ferveur. Les paroles de ce magnifique hymne, qui commence par « ***L'amour t'a lié à l'autel*** », poursuivent : « ***Et alors nos noms étaient gravés à jamais sur tes mains*** » et se terminent ainsi :

Mais à jamais, le souvenir de ta souffrance élèvera nos chants en adoration, car tu as été immolé pour nous.

Gordon D Kell